



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA  
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

# Tombe des géants de Thomes

Patrimonio culturale  
**SARDEGNA** Virtual Archaeology



## ■ Localisation du site

Le site, facilement accessible, est situé près de Dorgali, en pleine campagne.

En suivant la route nationale 131 en direction de Siniscola, après le croisement pour Nuoro, on prend la bifurcation pour Dorgali. Après avoir parcouru 4,1 km, un panneau signale le site archéologique sur la gauche. On accède au mégalithe depuis la route principale, au bord de laquelle se trouve un grand parking d'où l'on s'engage sur un sentier confortable de 400 m qui permet de rejoindre le site à pied après avoir franchi un portail.

## ■ Histoire des fouilles et des études

Bien qu'elles soient génériques et sporadiques, les premières informations relatives aux témoignages archéologiques du territoire de Dorgali remontent au XIX<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle le riche patrimoine monumental commençait à jouir d'une certaine notoriété dans la littérature archéologique de l'île.

Une première analyse topographique du territoire émerge des publications<sup>1</sup> de l'archéologue et chercheur d'antiquités sardes, Antonio Taramelli. Celles-ci comprennent en particulier la Carte Archéologique de la Feuille 208<sup>2</sup> de l'Institut Géographique Militaire, contenant des informations synthétiques sur les monuments connus à l'époque et cartographiés. Voici ce qu'écrivit Taramelli en 1933, dans l'introduction de son rapport<sup>3</sup> de recherches le plus approfondi sur le territoire de Dorgali: "*Je dois signaler aux chercheurs le très grand intérêt que présente Dorgali ; la beauté du territoire avec ses superbes montagnes dolomitiques, ses forêts enchanteresses, ses golfes magiques, avec de mystérieuses*

---

<sup>1</sup> 1 TARAMELLI A., Relazione dell'attività svolta dalla direzione del Museo e degli scavi di Dorgali, in Bollettino d'Arte, VII, 2, Roma 1928.

<sup>2</sup> 2 TARAMELLI A., Edizione archeologica della Carta d'Italia, Foglio 208 (Dorgali), Firenze, 1929.

<sup>3</sup> 3 TARAMELLI A., *Sardinia*. IX.-Dorgali (Nuoro). Esplorazioni archeologiche nel territorio del Comune, in Notizie degli Scavi di Antichità, vol. IX, 1933, p. 347-380.

*grottes sous-marines, les taudis où les stalactites les plus surprenantes avancent en procession de cierges<sup>4</sup>».*

La tombe des géants de Thomes, du type dolménique-orthostatique avec une stèle cintrée, considérée comme une des plus anciennes découvertes sur l'île, se dresse dans la vallée de l'Isalle, dans le village de S'Ena 'e Thomes, dont le toponyme rappelle les cours d'eau souterrains des eaux de source locales. Le monument, sans doute le plus connu depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, a été mentionné pour la première fois en 1967 par Giovanni Lilliu, l'archéologue qui a découvert le complexe nuragique de Barumini (fig. 1) à propos des Rapports architecturaux sarde-maltais et baléarique-maltais dans le cadre de l'hypogéisme et du mégalithisme<sup>5</sup>. Lilliu nous fournit des détails utiles sur la taille imposante de la stèle cintrée singulière et inédite en granit, caractérisée par deux éléments composés, présentant une porte à la base : « haute de 3,65 m, large de 2,1 m (à un tiers de la hauteur), épaisse de 0,40 m. Elle présente un volume de 3,066 m<sup>3</sup> pour un poids de 7,051 t. La porte, à l'extérieur, a une hauteur et une largeur de 0,50 m ».



**Fig. 1** - Stèle cintrée de la tombe des géants de Thomes (LILLIU 1970, fig. 26, p. 116).

---

<sup>4</sup> 13 TARAMELLI 1933, p. 347.

<sup>5</sup> Lilliu G., *Rapporti architettonici sardo-maltesi e balearico-maltesi nel quadro dell'ipogeismo e del megalitismo*, in *Atti del XV Convegno di Storia dell'architettura (Malta, 11-16 settembre 1967)*, Roma 1970, p. 115, p. 116 - fig. 26, p. 166 - nota 86.

Durant l'été 1977, la tombe (fig. 2) a été fouillée et restaurée sous la direction scientifique de Francesco Nicosia, le Surintendant de l'époque pour les biens archéologiques des provinces de Sassari et Nuoro.



**Fig. 2** - La tombe des géants de Thomes avant les travaux de fouilles et de restauration (MORAVETTI 1998, fig. 22, p. 30).

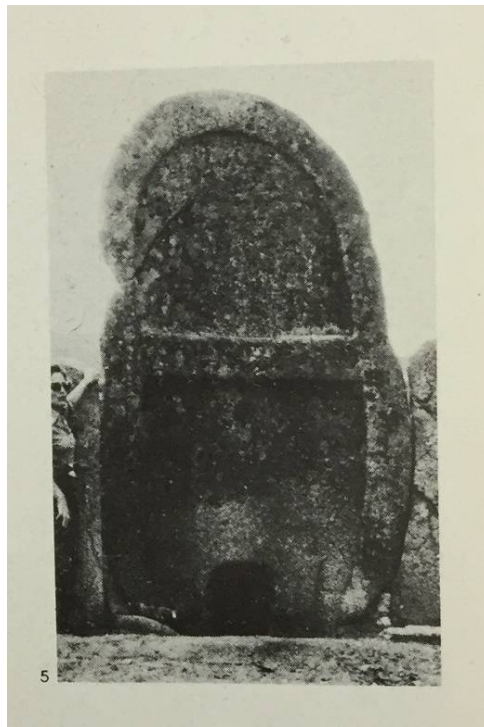
En ce qui concerne les activités du chantier, les notes de Nicosia, le soi-disant journal des fouilles, avec le registre des pièces, tous deux conservés aux archives du siège de Sassari de la Surintendance Archéologique de Sardaigne, ont constitué une source documentaire importante qui a permis de mieux comprendre la stratégie des fouilles, dont les temps d'exécution furent plutôt courts (fig. 3-8).



**Fig. 3, 8** - Série d'images du répertoire inhérentes à l'intervention archéologique de 1977 dans la tombe des géants de Thomes-Dorgali (Archives de la Surintendance Archéologie de Sardaigne).

Les altérations de la tombe antérieures à interventions étaient plutôt évidentes : les orthostates de la façade étaient détachés et la stèle était fortement inclinée. Le couloir funéraire, en partie découvert et dépourvu de quelques-unes des plaques de la toiture qui avaient été déplacées, avait fait plusieurs fois l'objet de fouilles clandestines. Les travaux de restauration ont permis de récupérer pratiquement toute la structure (redressement de la stèle, réalignement des orthostates de l'exèdre, reconstruction partielle du mur interne du couloir funéraire et réaménagement de la toiture de ce dernier), construite dans un granit local, et de découvrir des astuces techniques utilisées pour son édification. Les fouilles de l'exèdre, de la chambre funéraire et du rebord en pierre sur lequel se dressait le tumulus ont restitué une séquence stratigraphique plutôt simple, marquée par une altération substantielle de la situation d'origine en particulier dans l'exèdre et dans la chambre.

Dans l'ensemble, les pièces (documentées dans le registre des pièces rédigé par F. Nicosia en 1977) découvertes durant les fouilles (comme par exemple des fragments en céramique, une broche en bronze, des noues, des tuiles rondes, des pièces de monnaie) et la reconnaissance de surface, permettent de supposer que la construction et l'utilisation de la tombe durant la facies du Bronze Moyen de Sa Turracula (1600-1500 av. J.-C.), avait continué après la Préhistoire. En effet, il reste aujourd'hui des traces de la fréquentation d'un village en partie adossé à la tombe, à l'époque romaine et durant le Haut Moyen-Âge. L'année suivante, en 1978, l'archéologue Fulvia lo Schiavo<sup>6</sup> parvient à résumer en quelques lignes l'intervention archéologique et, tout en estimant que le monument est particulièrement important, annonce une deuxième intervention qui prévoyait l'achèvement des fouilles ainsi que la restauration du tumulus et des extrémités de l'exèdre. La même année, Ercole Contu documente, photos à l'appui, dans l'article La signification de la « stèle » dans les tombes des géants<sup>7</sup> la restauration de l'imposante stèle de Thomes (fig. 9).



**Fig. 9** - La stèle de Thomes immédiatement après la restauration (CONTU 1978, tab. II.5).

<sup>6</sup> LO SCHIAVO F., Notiziario, in Rivista di Scienze Preistoriche, XXXIII, 1978, p. 450.

<sup>7</sup> Contu E., *Il significato della stele nelle tombe di giganti*, collana Quaderni. Archeologia e conservazione, a cura di Lo Schiavo F., Sassari 1978, p. 42, tav. II,5.

Entre-temps, en 1980, on publia, à l'occasion de l'ouverture du Musée Archéologique Communal de Dorgali, un volume rédigé par plusieurs auteurs<sup>8</sup>, dans lequel convergent toutes les données archéologiques connues jusqu'alors sur les antiquités locales, du Néolithique au Haut Moyen-Âge.

On y découvre les articles d'Alberto Moravetti<sup>9</sup>, Francesco Guido<sup>10</sup>, Antonietta Boninu<sup>11</sup> et Roberto Caprara<sup>12</sup> ainsi que l'étude préliminaire des pièces provenant des fouilles de 1977 à Thomes. La Surintendance Archéologique des provinces de Sassari et Nuoro lança la même année le premier recensement archéologique du territoire de la Commune de Dorgali, dont les résultats préliminaires furent publiés par le Fonctionnaire Archéologue et référent pour le territoire, Maria Rosaria Manunza, en 1985<sup>13</sup>. Les recherches qui comprenaient le positionnement cartographique des sites, le levé de nombreux monuments et les fouilles dans certaines structures, furent menées jusqu'en 1982 et publiées par l'archéologue dans la monographie *Dorgali, Monumenti antichi*,<sup>14</sup> publiée en 1995, qui contient également une description sommaire de la tombe de Thomes.

En 1990, A. Moravetti<sup>15</sup> revient sur cette dernière, dans un ouvrage de synthèse sur la Sardaigne nuragique.

En 1998, on signale l'article de A. Moravetti<sup>16</sup>, dans lequel, il trace le cadre général des témoignages archéologiques de la région de Dorgali et fournit une description synthétique sur la tombe de Thomes (fig. 10)

---

<sup>8</sup> AA.VV., *Dorgali*. Documenti archeologici, Sassari 1980.

<sup>9</sup> MORAVETTI A., Tombe di giganti nel Dorgalese, in *Dorgali*. Documenti archeologici, Sassari 1980, p. 79-100.

<sup>10</sup> GUIDO F., Tomba di giganti di Thomes - Le monete, in *Dorgali*. Documenti archeologici, Sassari 1980, p. 101-102.

<sup>11</sup> BONINU A., Testimonianze di età romana nel territorio di Dorgali, in *Dorgali*. Documenti archeologici, Sassari 1980, p. 221-240.

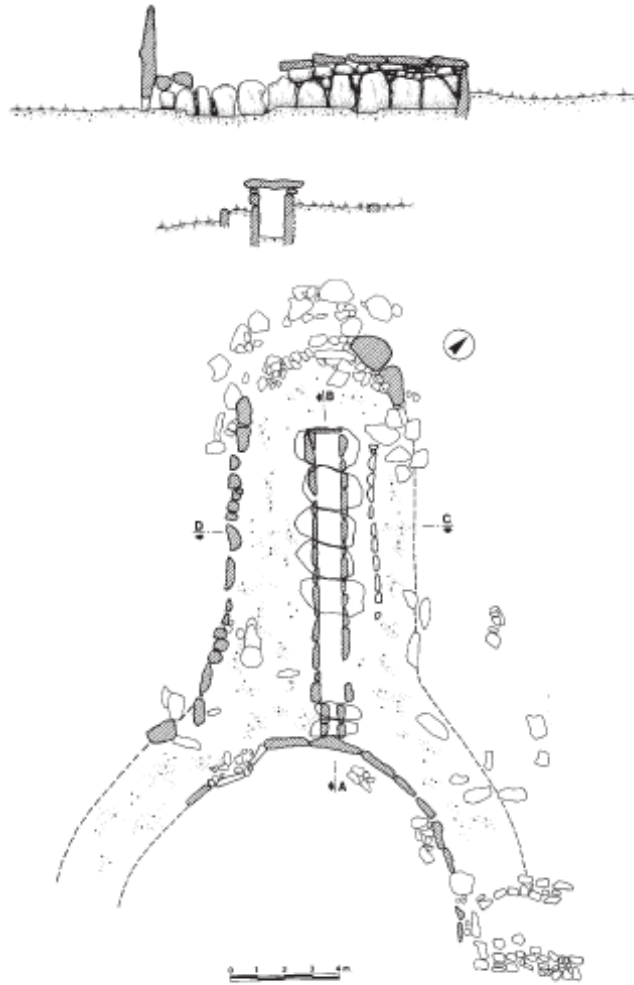
<sup>12</sup> CAPRARA R., Documenti archeologici medioevali, in *Dorgali*. Documenti archeologici, Sassari 1980, p. 247-264.

<sup>13</sup> MANUNZA M.R., *Dorgali (Nuoro)*. Censimento archeologico: relazione preliminare, in *Nuovo Bullettino Archeologico Sardo*, I, 1984, pp. 371-373.

<sup>14</sup> MANUNZA M.R., *Dorgali. Monumenti antichi*, Oristano, 1995, pp. 111-112, figg. 144-148.

<sup>15</sup> MORAVETTI A., Le tombe e l'ideologia funeraria, in *La civiltà nuragica*, Milano, 1990, pp. 120-168.

<sup>16</sup> MORAVETTI A., Serra Orrios e i monumenti archeologici di Dorgali, *Sardegna Archeologica. Guide e itinerari*, 26, Sassari 1998, pp. 75-78, figg. 61-64.



**Fig. 10** - Planimétrie et sections de la tombe des géants de Thomes  
(MORAVETTI 1998, fig. 62, p. 76).

Le petit volume sur le Musée Archéologique de Dorgali publié la même année par Daniela Pulacchini<sup>17</sup>, considéré comme un ouvrage de synthèse en ce qui concerne l'importance des données contenues, dans le cadre général des pièces aujourd'hui exposées dans le susdit musée, illustre les pièces provenant du village pluri-stratifié de Thomes.

<sup>17</sup> PULACCHINI D., Il Museo Archeologico di Dorgali, Sardegna Archeologica. Guide e itinerari, 27, Sassari 1998.

En outre, l'article récent, publié en 2011, toujours par A. Moravetti<sup>18</sup>, sur la tombe de Thomes, publié par le journal local La Nuova Sardegna dans le cadre de la série sur l'archéologie sarde dirigée par le même auteur, qui trace le cadre du patrimoine archéologique accessible du territoire de Dorgali, contient également une synthèse supplémentaire de divulgation sur le monument.

---

<sup>18</sup> MORAVETTI A. (a cura di), Carbonia-Fonni, in La Sardegna. I Tesori dell'Archeologia, La Biblioteca della Nuova Sardegna, vol. 3, Sassari 2011, pp. 90-91.

# ■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Emanuela Atzeni





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



**REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA**  
**REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA**

## La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea  
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a